https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1063-Phoenix-no-39-autour-de-Valeriu-Stancu.html



## I.D n° 1063 : Phoenix n° 39 autour de Valériu Stancu

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mercredi 27 septembre 2023

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Copyright © Décharge Page 1/3

*Phoenix* s'inscrit avec vigueur dans la tradition des grandes revues du Sud de la France, inaugurée par *les Cahiers du Sud*, jouant sur les deux registres de l'enracinement local et du retentissement international.

Revue de création poétique, de célébration et de consécration surtout désormais, me semble-t-il, comme l'illustre cette 39ème livraison et ses 250 pages, ce qui assurément impressionne, d'autant qu'on y parcourt toutes les rubriques qu'on entend trouver dans ces sortes d'ouvrage : Voix d'ici *en partage* (de **Daniel Birnbaum** à **Pierre Maubé**, pour retenir les plus familières, mais on apprécie également les poèmes de **Judith Chavanne** et **Karim De Broucker**) et *Voix venues d'ailleurs* (d'Argentine, **Francisco Luis Lanusse** ; du Japon, **Mari Kashimagi**), coup de projecteur sur le *Génie d'Oc* (avec l'œuvre du poète provençal **Max-Philippe Delavouët**, puis un *Focus sur la Corse* et les premières manifestations de sa jeune *Maison de la poésie*), un archipel de chroniques et de notes de lecture sur les arts plastiques, le cinéma, les livres, enfin.

Mais si substantiels soient ces écrits, ils n'occupent que les 150 dernières pages, les cent premières étant occupées par le dossier phare, assemblé par le directeur de publication **Teric Boucebci**, à la gloire du poète invité : le Roumain **Valeriu Stancu**, *parfaitement bilingue*, apprend-on de son ami **Gérard Blua** (à qui je dois d'avoir reçu ce service de presse inhabituel – qu'il en soit remercié), ses deux derniers recueils ayant été écrits en français : « <u>Ballade de mon ami le bourreau</u> » et « <u>L'Écho est le Reflet du Regard</u> », tout deux aux éditions <u>Maïa</u>.

Il est ainsi devenu, dans le fil d'une vie exigeante et problématique, l'exemple même du maître en poésie, mondialement invité, traduit, étudié, et pourtant toujours à la marge de la grande solitude des poètes,

est-il ajouté par ce même Gérard Blua. C'est le côté pénible de ce genre de dossier, on veut bien accepter son ignorance (relative tout de même), volontiers être mené à découvrir une œuvre inconnue, mais l'excès de compliments, l'autocongratulation à tous les étages, gâchent le plaisir, font naître le soupçon, d'autant que dans l'entretien, mené par **Teric Boucebci**, l'auteur répond avec beaucoup de suffisance et pontifie. Valeriu Stancu me paraît être devenu un poète des colloques et des biennales, *allant de gratifications en reconnaissances* (Gérard Blua), de *l'Ordre du Mérite Culturel* là-bas à *l'Ordre des Arts et des Lettres* ici. Bref, un notable, encensé par une poignée de *gens de qualité*, amis et collègues littéraires, grâce auxquels, apprécie-t-il lui-même, *son nom a réussi à transcender les frontières du pays et surtout de la langue dans laquelle il est né.* 

Pourtant, il vaut la peine d'oublier cette écume pour revenir aux textes, à la petite anthologie de poèmes présentés : et il est vrai qu'on découvre une voix qui touche, surtout quand elle emprunte les voix de l'humour, que le poète se fait, comme promis par Karim De Broucker dans son éditorial, *irrévérencieux, goliard et rabelaisien*. On retient alors, parmi quelques autres, *Suicidaires de luxe* :

viens, mon amour, allons nous suicider [...] profitons que nous sommes à Étretat et que nous avons une voiture de luxe, pour nous jeter du haut d'une falaise normande

Copyright © Décharge Page 2/3

## I.D n° 1063 : Phoenix n° 39 autour de Valériu Stancu

et Pour l'immensité de l'espace :

dans l'ascenseur où je t'ai aimée il y avait des moquettes vertes t'en souviens-tu?

jusqu'à ces vers conclusifs de : *Aujourd'hui tous les chiens bandent* (considération irrévérencieuse de sa propre démarche ?) :

Nous n'avons rien à lécher, Mais nous sommes Plus exhibitionnistes Que les chiens.

## Post-scriptum:

Repères : Revue Phoenix n° 39. ( 4 rue Fénelon – 13006 Marseille). 254 p. Abonnement à 3 numéros : 40€.

**Précédemment**, dans la rubrique *La vie des revues* : <u>Maugis n° 79</u>, revue des *Amis de l'Ardenne*,carte blanche à **Alain Dantinne**. Et encore : <u>Dissonances</u> n° 44 ; <u>Meteor</u> n° 4 ; <u>Animal</u> n° 2 ; <u>Des Pays habitables</u> n° 6 ; <u>Mot à maux n° 21</u> ; <u>TXT n° 35</u>.

Bien sûr, on n'oublie pas *La revue du mois*, établie par **Jacmo**. En septembre : <u>Cabaret n° 49</u>.

Copyright © Décharge Page 3/3